

[Texte]

Mr. Evans: There have, obviously.

Mr. Parry: In your paper, Mr. Evans, you mention regulatory costs as being a component in the increase in your cost base that requires an interest in service charges. What concerns me is that I do not really see any attempt to relate this to the costs on a percentage basis or on a dollar basis. All I see is information that I would describe as anecdotal. If you were advising a consumer, what percentage of the increase in the cost of service fees would you attribute to these regulatory costs?

Mr. Evans: I do not think that was the purpose of putting that particular information in there. In one particular instance, in fact in one instance with the OSC charges that I have described in there, we do know what those costs are, and we have given you an indication in dollar terms, in global terms—not on how much would you allocate of that charge to cashing a cheque. But for a particular firm you can see the costs associated for those fees that are being charged by the OSC.

• 1035

With regard to the Office of the Superintendent of Financial Institutions federally, we do not know what the fee schedule is going to be. We are now in consultation with the office. But it is our understanding it is certainly going to be a substantial increase. The same thing applies in the case of the Ontario government and their regulatory activities. CDIC fees increased rather dramatically last year.

Those kinds of costs go into general overhead; and if you are going to do it on a pure cost-accounting basis, charges that are levied for any kind of a service will have to cover the general overhead, the fixed cost, plus the variable cost of providing that particular service. All we are trying to say is that the general overhead costs of doing business have been increasing at a rather dramatic rate as well, and some of those costs are being imposed on us by government.

That was the only intention of that particular passage.

Mr. Parry: I do not see any indication—maybe I am missing it and you can tell me if I am—of how large an increase in your cost base this consists of relative to the entire cost base.

Mr. Evans: Again, it depends upon institutions. For a small institution, some of these costs can be with relatively tight margins. Some of these costs, if they increase at the rate they have been recently, can be very devastating, and certainly they can have a detrimental effect on new entry. Right now the cost of establishing an institution from the ground up, with the justified increase in capital requirements, plus the costs of registration and regulation and all these things that are being piled on top, can very well deter new entry into the industry, and that reduces effective competition.

[Traduction]

M. Evans: Oui, manifestement.

M. Parry: Monsieur Evans, dans votre mémoire, vous dites que l'augmentation de vos coûts imputables à la réglementation vous oblige à augmenter les frais de service. Ce qui me préoccupe, c'est que vous ne semblez pas avoir essayé de faire la corrélation en pourcentage ou en dollars des coûts et des frais de service. Je n'y trouve que des données chiffrées qui m'apparaissent fragmentaires. Si un client vous posait la question, quel pourcentage de l'augmentation des frais de service imputeriez-vous à ces coûts que vous impose la réglementation?

M. Evans: Ce commentaire ne visait pas à établir un rapport de cause à effet. Dans l'exemple que j'ai donné des frais imposés par la CVMO, nous connaissons le montant exact de ces coûts, et nous vous avons donné le montant global en dollars, mais nous n'avons pas indiqué quelle proportion de ces coûts pourrait être imputée à l'encaissement d'un chèque. Une compagnie pourra, individuellement, faire la corrélation entre les frais et les coûts qui lui sont imposés par la CVMO.

Nous ne savons pas encore quel barème de frais nous imposera le Bureau du surintendant des institutions financières, à Ottawa. Les consultations se poursuivent. Or, nous savons d'ores et déjà que l'augmentation sera considérable. Il en va de même de la réglementation du gouvernement de l'Ontario. Les prélèvements de la SADC ont augmenté de façon assez dramatique l'an dernier.

Ces coûts de réglementation entrent dans nos frais fixes, et selon les principes purs de la comptabilité du prix de revient, les frais prélevés pour l'ensemble des services devront couvrir les frais fixes et les frais variables associés à la prestation du service. Bref, les frais fixes augmentent eux aussi à un rythme effréné, et certains de ces coûts nous sont imposés par le gouvernement.

C'est tout ce que nous cherchions à indiquer dans cet extrait de notre mémoire.

M. Parry: Je ne trouve aucune indication—je l'ai peut-être manquée, et vous pourrez me le dire si c'est le cas—de l'ampleur de l'augmentation de vos coûts imposés par la réglementation en proportion du total de vos coûts.

M. Evans: Là encore, cela varie d'une institution à l'autre. Pour une petite compagnie, certains de ces coûts peuvent comprimer sérieusement les marges bénéficiaires. Si certains de ces coûts continuent d'augmenter aussi rapidement qu'ils l'ont fait récemment, ils risquent d'avoir un effet dévastateur et de dissuader ceux qui songeraient à entrer sur le marché. À l'heure actuelle, les coûts de création d'une toute nouvelle compagnie, associés à l'augmentation justifiée des exigences en matière de capital et aux coûts d'enregistrement et de réglementation, ont un effet très dissuasif sur ceux qui